

Sommaire...

L'éditorial de la Présidente	2
Le regard de la Directrice Générale	4
Les projets 2004 en chiffres	6
L'activité du Mémorial de la Shoah	7
Les projets soutenus en 2004	8
• La Commission Histoire et Recherche	8
• La Commission Pédagogie et Transmission	10
• La Commission Liens de Mémoire	12
• La Commission Solidarité	14
• La Commission Culture Juive	16
Les projets initiés par la Fondation	18
Rapport financier	21
• La Commission Financière	21



L’année 2004 a été, pour la Fondation, une année riche de projets divers qui préparaient, pour certains d’entre eux, les commémorations de l’année 2005.

Tous les projets d’histoire, de mémoire ou de pédagogie auxquels nous avons apporté un soutien et souvent plus, que nous les ayons impulsés, coordonnés, ou dirigés, traduisent, me semble-t-il, un tournant dans la compréhension de la spécificité de la Shoah : tournant illustré par les importantes cérémonies du soixantième anniversaire de l’ouverture des camps de déportation et de la découverte de la réalité de l’extermination.

Parmi les temps forts de 2004 et du début de l’année 2005, je citerai d’abord l’inauguration de deux lieux majeurs pour la transmission de l’histoire de la Shoah : à Paris, le nouveau Mémorial de la Shoah, et à Jérusalem, le nouveau musée de Yad Vashem. Ces deux musées, auxquels nous avons largement contribué, ont fait date : à Paris, grâce au Mur des Noms qui honore la mémoire de chacun des 76 000 hommes, femmes et enfants, déportés de France du seul fait qu’ils étaient juifs ; à Jérusalem, grâce à la Galerie du Sauvetage et de la Résistance où un hommage est rendu aux “Justes” qui, individuellement ou collectivement, reconnurent en chaque Juif traqué, un homme, une femme ou un enfant qu’il fallait sauver. J’espère que tous, parents, enseignants, chercheurs, élèves, étudiants pourront s’y rendre.

Je rappellerai aussi la cérémonie du 27 janvier à Auschwitz, où, devant de très nombreux Chefs d’état et Premiers ministres, j’ai eu l’honneur de représenter tous mes camarades déportés ; ce fut un moment de gravité et d’émotion, à la fois à Birkenau, devant les ruines des chambres à gaz et des fours crématoires, et dans le monde entier.

Quel sens donner à ces moments d’intense recueillement ? Le temps est-il arrivé où la conscience de l’urgence invite à réunir les derniers témoignages de ces crimes sans précédent ? Sommes-nous parvenus à un autre cycle de notre mémoire nationale où la connaissance de la Shoah, désormais intégrée, pousse les mentalités à affronter ce passé, où le désir de savoir l’emporte sur la nécessité de tourner la page ?

Il est sans doute trop tôt pour le dire. Toutefois, si l’on se fie à la croissance du nombre des projets que la Fondation reçoit, au large public désormais accueilli au Mémorial de la Shoah, au nombre d’initiatives qui sont prises en France et désormais dans les pays d’Europe centrale et orientale, on peut penser qu’il s’agit d’un mouvement de fond qui se poursuivra au-delà de ces années de commémorations. Pendant longtemps ? Vers quels questionnements et enseignements conduira-t-il ? Qui peut le dire ?

Nous autres, rescapés, avons appris, au fond de nous-mêmes, qu’une interrogation insurmontable et intransmissible demeure. Certains, comme Primo Levi, ont exprimé leur nécessaire renonciation au besoin commun de comprendre : la Shoah ne se comprend pas. Et je crois que le silence choisi par Primo Levi, lorsqu’il se donne la mort après avoir écrit son œuvre exceptionnelle, exprime notre incommunicabilité fondamentale et paradoxale. Nous voulons témoigner mais, en même temps, ce témoignage secrète en soi une douleur profonde, et, peut-être plus encore, car nous nous forçons à croire, de nouveau, que les mots ont un sens, et que ce sens peut être livré. C’est, bien souvent, l’expression d’une souffrance où la raison saine des exposés chronologiques n’a pas toute sa place.

Et lorsque les mots sont impuissants, nous avons, parfois, besoin de nous exprimer autrement. Face à la difficulté de raconter l'expérience de la Shoah, de se raconter à travers elle, et de la revivre dans le récit laborieux de ses détails, certains ont préféré recourir à la littérature. Celle-ci n'est pas une manière d'esthétiser ou de fausser une réalité ; elle introduit ce que j'appellerai une " désappropriation " du génocide, distanciation salutaire, opérée par le prisme de la mise en forme littéraire et artistique. Le " n'oublions pas " appartient, en effet, à tous et autant que la littérature, d'autres arts comme le cinéma, la musique et la peinture, inspirent des œuvres de qualité qui racontent les destins individuels ou pluriels des Juifs exterminés et, parfois, sauvés.

Je ne saurais oublier non plus l'importance de l'Histoire : je souhaite particulièrement saluer les jeunes historiens qui, guidés par leurs aînés, poursuivent, en France et dans le monde, leurs recherches et dépouillent des archives ; ils formeront demain les enseignants de nos petits-enfants : c'est pour la Fondation une priorité que de les aider dans leurs travaux.

Je souhaite, enfin, rendre hommage à tous les enseignants des collèges et lycées qui, parfois dans des conditions difficiles, et en complément de leur enseignement, conduisent leur classe sur les lieux de la Shoah en affrontant, ensemble, avec leurs élèves, la dimension des crimes commis, les interrogations que ces lieux du crime font naître, les émotions qu'ils suscitent, la réflexion à laquelle ils invitent.

Je voudrais conclure en évoquant l'un des projets majeurs dont la Fondation pour la Mémoire de la Shoah s'honore d'avoir permis la réalisation : la restauration de la " Judenrampe ", ce quai sur lequel les convois des Juifs de France et d'Europe sont arrivés, à Birkenau, jusqu'en mars 1944. C'est sur ce quai que les SS nous ont hurlé d'avancer et, après une première " sélection ", qu'ils ont envoyé la majorité d'entre nous, directement vers les chambres à gaz. C'est dans ce lieu que les visiteurs et notamment les jeunes visiteurs passeront désormais, ils comprendront ainsi, mieux encore, ce que fut la spécificité de la Shoah, la nécessité de la transmettre et de ne pas oublier.

Simone Veil



Quatre années déjà ! La Fondation est devenue une ruche : projets de plus en plus nombreux, domaines toujours plus divers, Commissions de plus en plus impliquées, experts chaque fois plus précis et pointus. Les hauts plafonds et les moulures de cet immeuble haussmannien un peu solennel, résonnent des vives discussions entre les porteurs de projet et nos chargés de mission, des débats animés entre les experts de nos commissions, du va et vient des porteurs de projets, du pas des coursiers apportant les cassettes des films déjà réalisés ou les exemplaires des livres déjà publiés. Bref, la Fondation vit à un rythme rapide, souvent trépidant, toujours passionnant. Un esprit s'est formé peu à peu, au plus près de nos missions qui nous enjoignent, quel que soit le nombre de projets à instruire, impulser ou suivre, de rester fidèles à notre exigence de départ : savoir choisir les projets qui vont compter, dont les objectifs seront atteints, ce qu'il faut d'ailleurs aussi vérifier. Alors, chaque jour, nous nous efforçons de garder ce double cap : que cette grande Fondation, grande par ses missions et sa dotation, avec ses règles de fonctionnement et d'expertise transparentes, sache rester rigoureuse mais aussi souple et vivante.

Dans ce troisième rapport, le lecteur trouvera donc un bilan résumé de la gestion financière de notre dotation et des projets que nous avons financés ; ceux-ci reflètent les grandes lignes de notre action, depuis notre création. En effet, en complément du Mémorial de la Shoah, inauguré en janvier 2005 à Paris et que nous soutenons de façon permanente et conséquente, les projets que nous retenons ou initions s'inscrivent dans une politique claire : accroître les connaissances sur la Shoah, ses causes, ses engrenages, ses conséquences, afin de tenter de répondre aux questionnements que pose à la conscience des hommes, cette tragédie d'où l'Homme était absent. En soutenant les travaux des jeunes chercheurs français et étrangers, leurs rencontres, leurs colloques, nous préparons aussi " la relève ", pour que tous les aspects européens de cette histoire demeurent demain au sein des universités, de leur enseignement et de leur recherche. Nous veillons aussi à ce que tous les publics, jeunes et adultes, aient accès à ces connaissances et à la réflexion qu'elles induisent, à travers les médias les plus appropriés : films, documentaires, expositions, livres, sites Internet ...

Mais cette attention aux différents modes d'expression et de diffusion des connaissances ne serait pas complète si nous ne privilégions aussi la préservation ou la restauration des sources et des lieux de la tragédie, archives dont nous poursuivons le microfilmage, lieux de mémoire à la rénovation desquels nous veillons, comme la réhabilitation de la " Judenrampe " d'Auschwitz, inaugurée, le 27 janvier 2005, par le Président de la République, Jacques Chirac, en présence de Simone Veil et de Serge Klarsfeld.

Attentifs à la mémoire des morts, aux lieux, aux traces, aux témoignages, nous le restons bien sûr aussi aux survivants que les années ont rendu plus vulnérables encore. Ainsi avons-nous pu soutenir les institutions capables de leur apporter, en France mais aussi à l'étranger, ce soutien médico-social ou psychologique, si nécessaire, apporté par des personnels dont nous souhaitons saluer le dévouement et les compétences.

Si de multiples projets sont très étroitement liés aux survivants, à l'histoire, à la mémoire et à la transmission de la Shoah, nous avons également renforcé notre soutien aux projets de formation et d'éducation dans le domaine du judaïsme, de sa culture, de son histoire, de sa philosophie, de ses langues.

Nos priorités ont été toujours les mêmes : la formation des enseignants, la transmission aux jeunes générations, l'approfondissement des connaissances du grand public, la diffusion de la culture et de la pensée juive dans le respect de sa diversité, une pensée ancienne et contemporaine qui nous propose des clés pour comprendre le monde et donner sens à notre existence.

Qu'il me soit permis d'insister sur cette diversité. En effet, contrairement aux idées en vogue qui stigmatisent la notion de "communauté" et de "communauté juive" plus particulièrement, en voulant l'enfermer dans un carcan politique et religieux proche d'une sorte de "pensée unique", nous sommes témoins au contraire, à la lumière des projets que nous recevons, de sa diversité, des débats qui l'animent, des interrogations qu'elle se pose, des inquiétudes légitimes enfin qui l'ont amenée à interpellier la classe politique comme la société civile. Cette diversité s'est retrouvée dans les projets que nous avons retenus : diffusion et enseignement de la pensée talmudique des maîtres les plus éclairés du judaïsme, renforcement du dialogue judéo-musulman, soutien de la culture yiddish, de la langue hébraïque, mise en place d'un Centre d'études et de recherche sur les différents aspects du judaïsme... Attentifs aussi, bien sûr à la montée des actes antisémites, nous avons contribué à mieux identifier et analyser la prolifération des sites négationnistes et antisémites, tout en apportant notre concours à la sécurisation de certains des lieux de la communauté juive particulièrement vulnérables.

J'aimerais brièvement évoquer, pour conclure, les commémorations nationales et internationales du sixième anniversaire de l'ouverture des camps, dont l'ensemble des médias se sont fait un large écho. J'ai le sentiment qu'elles ont permis, grâce à la dignité des témoins et à la qualité des documents portés à la connaissance du grand public, de mieux faire comprendre que les Juifs ne revendiquent pas leur statut de victime comme un étendard identitaire mais que les blessures sont toujours présentes et que la mémoire des six millions de Juifs exterminés, dont un million et demi d'enfants, justifie que nous continuions d'apostropher la conscience humaine.

Anne-Marie Revcolevschi

La Fondation pour La Mémoire de la Shoah

Présidente : Simone Veil

Ancien Ministre d'Etat, ancienne Présidente du Parlement européen,
Membre du Conseil constitutionnel

Membres du Bureau

Vice-présidents : Henri Hajdenberg ; Eric de Rothschild
Trésorier : David de Rothschild
Secrétaire général : Jean-François Guthmann
Serge Klarsfeld

Directrice générale

Anne-Marie Revcolevschi

Créée en 2000, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, dont la dotation provient de la spoliation des juifs de France, a pour vocation de soutenir des projets dans les domaines de l'histoire et la recherche sur la Shoah, la pédagogie et la transmission, la mémoire, la solidarité, et la culture juive.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah assure au Mémorial de la Shoah un soutien financier permanent et contribue à son développement.

Présidée par Simone VEIL, la Fondation est administrée par un Conseil d'administration qui comprend des membres représentants des pouvoirs publics, des institutions juives et des personnalités qualifiées. Le Bureau est élu par le Conseil d'administration.

Les projets, instruits par la Direction générale de la Fondation, sont évalués par des Commissions, constituées de membres bénévoles. Le Conseil d'administration et, le cas échéant, le Bureau, par délégation, décident, après examen des recommandations des commissions, du choix des projets et des aides à leur apporter.

La Commission financière veille à la préservation de la valeur de la dotation et au bon emploi de ses revenus.

Conseil d'administration

Membres du Collège des représentants des pouvoirs publics :

Jacques Andréani	Ambassadeur de France, Ministère des Affaires étrangères
François Bernard	Conseiller d'Etat, Section de l'Intérieur, Ministère de la Justice
Jean-Paul Bodin	Directeur de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, Ministère de la Défense
Marie-Caroline Bonnet-Galzy	Inspectrice générale, Chef de l'inspection générale des Affaires sociales, Ministère de l'Emploi, de la Solidarité, de la Cohésion sociale et du Logement
Norbert Engel	Inspecteur général de l'administration des Affaires culturelles, Ministère de la Culture et de la communication
Pierre Lubek	Inspecteur général des finances, Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie
Paul Masseron	Directeur adjoint au Secrétariat général, Directeur de la Modernisation et de l'action territoriale, Ministère de l'Intérieur, et de l'Aménagement du territoire
Alice Tajchman	Maître de Conférences des Universités, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Membres du Collège des représentants des institutions juives de France :

Henry Bulawko	Président de l'Union des Déportés d'Auschwitz
Roger Cukierman	Président du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF)
Jean-François Guthmann	Président de l'Association Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)
Henri Hajdenberg	Conseil représentatif des Institutions juives de France (CRIF)
Jean Kahn	Président du Consistoire Central Israélite de France
Serge Klarsfeld	Président de l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF)
Richard Prasquier	Président du Comité français pour Yad Vashem
David de Rothschild	Président du Fonds Social Juif Unifié (FSJU)
Eric de Rothschild	Président du Mémorial de la Shoah
Ady Steg	Président de l'Alliance Israélite Universelle

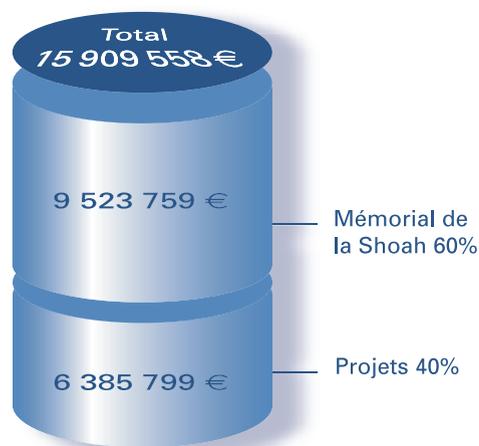
Membres du Collège des personnalités qualifiées :

Simone Veil	Ancien Ministre d'Etat, Membre du Conseil Constitutionnel
Claude Lanzmann	Cinéaste, écrivain
Samuel Pisar	Avocat
Israël Singer	Secrétaire général du Congrès juif mondial
Saül Friedlander	Professeur
Elie Wiesel	Ecrivain

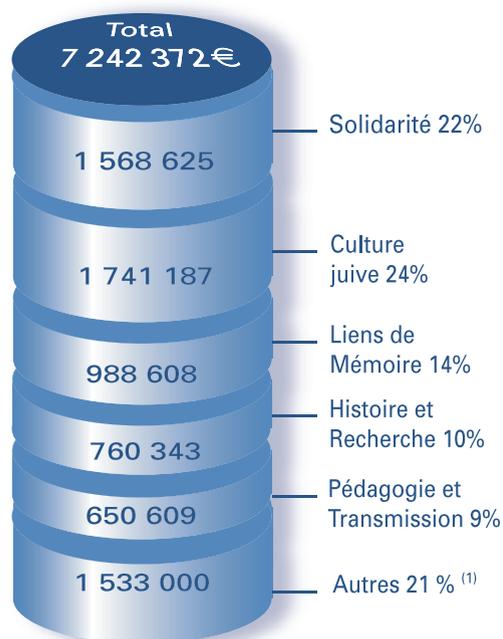
Direction générale

Directrice générale	Anne-Marie Revcolevschi
Directeur général adjoint administration et finances	Jean-Luc Landier
Directeur adjoint développement et projets	Philippe Allouche
Chargés de mission	David Amar, Isabelle de Castelbajac, Rachel Rimmer, Dominique Trimbur, Philippe Weyl
Assistants	Arlette Bouchez, Yannick Douyère, Joëlle Sebbah, Régine Socquet, Gladys Sroussi

Montant des subventions versées en 2004, incluant les projets pluriannuels

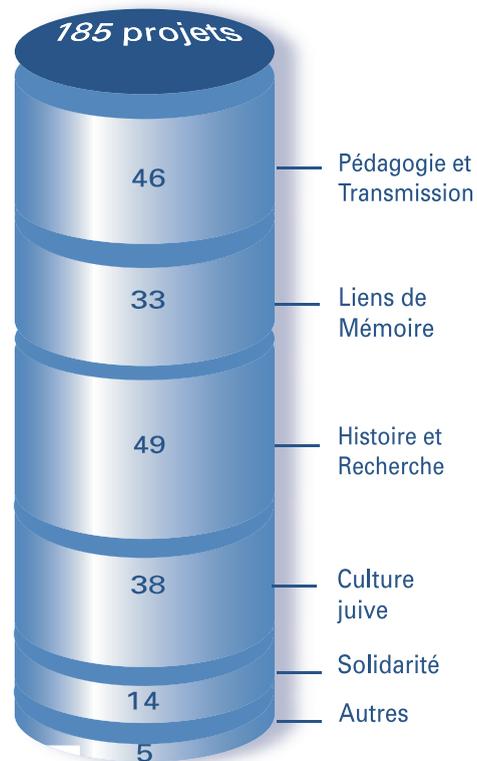


Répartition des subventions accordées en 2004 (hors Mémorial de la Shoah)



(1) dont contribution de 1,153 Million d'Euros au nouveau Musée d'histoire de la Shoah, Yad Vashem, à Jérusalem

Répartition, en nombre, des projets acceptés en 2004 (hors Mémorial de la Shoah)



Nombre de projets traités en 2003 et 2004 (hors Mémorial de la Shoah)



Histoire & Recherche

Président : Jacques Andréani

Représentant du Ministre des Affaires Etrangères au Conseil d'administration de la Fondation

Membres de la Commission

Jean-Pierre Azema ; Dominique Barjot ; Chantal Bordes-Benayoun ; Simon Epstein ; Michael Marrus ; Christian Oppetit ; Peter Schöttler ; Claude Singer ; Annette Wiewiorka

L'année 2004 a donné lieu à un fort développement du programme Histoire et Recherche qui, depuis le printemps 2003, fait l'objet d'une communication régulière auprès de nos principaux interlocuteurs : milieux universitaires et maisons d'édition notamment, en France comme à l'étranger. Avec désormais deux sessions annuelles réparties selon les différentes catégories d'aides, le programme est entré dans sa vitesse de croisière. J'en veux pour preuve non seulement la multiplication des candidatures, avec le dépôt en 2004 de 70 dossiers, mais aussi leur grande qualité : ceux-ci émanent notamment d'étudiants inscrits en thèse et de jeunes chercheurs engagés dans des recherches post-doctorales.

Ces candidatures reflètent une grande intensité de la recherche mais surtout une impressionnante diversité quant aux disciplines et aux thèmes représentés : de plus en plus, nous parvenons des dossiers d'histoire mais également de philosophie, de littérature, ou de psychologie, portant aussi bien, par exemple, sur l'antisémitisme dans le discours franquiste, que sur le sort des réfugiés juifs en Suisse, le destin des Juifs dans la République de Salo, la mémoire de la Shoah dans les pays baltes ou dans la philosophie allemande et française.

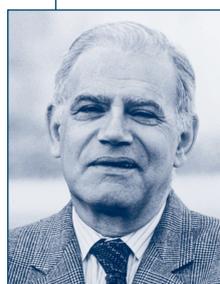
En ce qui concerne les aides individuelles, la Fondation a soutenu plus de 40 projets, de manière ponctuelle ou régulière, allant d'un soutien pour un bref séjour de recherche à une bourse annuelle doctorale ou post-doctorale. Comme l'atteste la proportion des dossiers acceptés, les aides sont attribuées avec attention, selon les critères habituels de la communauté universitaire et scientifique et leur attribution fait a posteriori l'objet d'un contrôle régulier. En 2004, avec, dans certains cas le renouvellement des aides destinées à d'anciens boursiers, s'est ainsi constitué un "corpus" conséquent de chercheurs

ayant été soutenus par la Fondation, dont certains parviennent au terme de leur recherche. L'existence de ce réseau nous permettra d'organiser en 2005 la première "Université d'automne" de la Fondation. Cette réunion sera l'occasion d'un bilan, mais aussi d'une réflexion permettant d'identifier et de lancer de nouvelles pistes de recherche.

Parmi les aides accordées au titre du programme Histoire et Recherche, la Fondation vient également en aide aux équipes universitaires pour l'organisation ponctuelle de rencontres scientifiques ou de colloques, comme celui proposé par Jacques Sémelin sur le "sauvetage" au cours de la Shoah et dans le contexte de violences génocidaires, ou, sur le plus long terme, pour des programmes de recherche ; l'année 2004 a ainsi vu l'achèvement de la recherche sur l'antisémitisme contemporain menée par le sociologue Michel Wiewiorka.

Au bout de la chaîne, pour ainsi dire, la Commission Histoire et Recherche soutient les publications : aboutissement d'une recherche soutenue par la Fondation, projets éditoriaux français, étrangers et transnationaux, mais aussi aide à la circulation des idées et des apports scientifiques, à travers le financement de traductions à partir de langues étrangères vers le français et vice-versa, par exemple *Le Livre noir des Juifs de Roumanie*.

Enfin, la Commission est à l'initiative de certaines actions. En 2003, ce furent les conférences avec Philippe Burrin au Collège de France qui, publiées en 2004 aux Editions du Seuil avec l'aide de la Fondation, sont aujourd'hui traduites en allemand et doivent bientôt paraître en anglais. En 2004, ont été organisées plusieurs manifestations destinées à rappeler la "destruction des Juifs de Hongrie", colloque, programmation cinématographique et exposition, en coopération avec des partenaires privés et publics comme la Bibliothèque Nationale de France, MK2, la Mairie de Paris. Ces événements qui ont permis de conjuguer réflexions scientifiques et présentation au grand public d'un épisode jusqu'ici très peu connu en France, feront l'objet d'une publication en 2005.



Jacques Andréani
Président de la Commission
Histoire et Recherche

Projets de recherche

- ◆ Séjour de recherche en Espagne, **Danielle Rozenberg, Chargée de recherche au CNRS**
- ◆ Séjour de recherche dans le cadre d'un DEA sur le traumatisme des enfants juifs cachés en France, **Marion Feldman, Université de Paris VIII**
- ◆ Séjour de recherche au CAOM à Aix-en-Provence pour l'étude de la spoliation des biens juifs en Afrique du Nord, et plus particulièrement en Algérie, sous le régime de Vichy, **Jean Laloum, CNRS, IRESCO, GSRL**
- ◆ Programme de recherche : *Holocauste et "Polycratie" en Europe de l'Ouest occupée, 1940 à 1944. Appareils de persécution et "aryanisation" des grandes entreprises*, **Prof. Wolfgang Seibel, Université de Constance**
- ◆ *L'histoire et l'historicité au service du travail de deuil et de reconstruction psychique chez les "enfants cachés, orphelins de la Shoah"*, **Yoram Mouchenik**
- ◆ *La rhétorique officielle de justification des persécutions antijuives en Roumanie, 1940-1944*, **Léon Volovici, Université Hébraïque de Jérusalem**
- ◆ *Le mouvement américain d'aide à l'émigration des juifs soviétiques (1955-1979)*, **Pauline Peretz, Université Paris I**
- ◆ *Socialisme et antisémitisme dans l'Europe du XIX^{ème} siècle* - **Michele Nani, Université de Padoue**
- ◆ *Between Discrimination and Destruction : Italian Jews during the Nazi Occupation and the Salo Republic (1943-1945)*, **Iael Nidam-Ovierto, Université Hébraïque de Jérusalem**
- ◆ *After an Alibi : Hans Biebow and the Rescue of Three Jewish Groups from the Lodz Ghetto (1940-1945)*, **Michal Unger**
- ◆ *Survivre à la Shoah sous une identité d'emprunt - le vécu et les problèmes d'identité des survivants dans leurs témoignages*, **Malgorzata Melchior, Université de Varsovie**
- ◆ *Les discours anti-judéo-maçonniques pendant le premier franquisme (1936-1945)*, **Javier Dominguez Arribas, EHESS**
- ◆ *Le mouvement de restitution et d'indemnisation de biens juifs spoliés dans une perspective de comparaison*, **Berthold Unfried, Université de Vienne**
- ◆ *The Attitudes of Dutch Society toward the Jews during the Second World War*, **Pinchas Bar-Efrat, Université Hébraïque de Jérusalem**
- ◆ *Jews and non-Jews in Post-Liberation France, 1944-1949*, **Yonathan Dror Bar-On**

Bourses doctorales

- ◆ *Camps de travail sous Vichy : les "Groupes de travailleurs étrangers" (GTE) en France et en Afrique du Nord Française pendant la Seconde Guerre mondiale*, **Peter Gaida, Université de Brême**
- ◆ *Les juifs en Région Centre sous Vichy 1940-1944. Les stratégies de survie des Juifs entre zone Nord et zone Sud durant la Shoah*, **Simon Osterman, Université de Tours**
- ◆ *La fuite en Suisse. Migrations, stratégies, fuite, accueil, refoulement et destin des réfugiés juifs venus de France durant la Seconde Guerre mondiale. Contribution à l'étude de la frontière franco-suisse en temps de guerre*, **Ruth Fivaz-Silberman, Université de Genève**
- ◆ *Occultisme, anti-judaïsme et antimaçonnisme en France de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle à 1939 : les enjeux d'un amalgame idéologique*, **Emmanuel Kreis, EPHE, Sorbonne**
- ◆ *Conflits mémoriels et mises en scène de la mémoire, La "dernière guerre" comme lieu d'actualisation des identités nationales et collectives*, **Régis Schlagdenhauffen-Maika, Université de Strasbourg-Université Humboldt de Berlin**
- ◆ *Le poème impossible. La littérature et "l'indicible": le camp, le génocide, "l'inhumain" dans les textes critiques et littéraires en France et en Allemagne de 1961 à nos jours*, **Aurélia Kalisky, Université Paris III, Technische Universität, Berlin**
- ◆ *La politique de maintien de l'ordre et de la sécurité menée par les services du Militärbefehlshaber in Frankreich (MBF, Commandement Militaire Allemand en France) en France occupée 1940/1944*, **Gaël Eismann, IHTP**
- ◆ *Evolution et instrumentalisation de la Mémoire de la Shoah depuis la chute de l'URSS : l'exemple de la Lettonie*, **Bella Zisere, IEP Paris**
- ◆ *Des identités blessées. Trois parcours d'avocats juifs français sous l'occupation*, **Liora Israël, Ecole Normale Supérieure III**

Gros plan sur...

Restitutions et indemnisations de biens juifs spoliés

Ce projet de recherche post-doctorale, mené par un jeune chercheur autrichien, **Berthold Unfried**, présente un travail original qui établit, pour la première fois, la synthèse du mouvement des restitutions et des indemnisations, de la fin des années 1940 à nos jours.

Il revient en effet, plus particulièrement et de manière approfondie sur cette période récente et très spécifique que furent les années 1990 ; dans le contexte politique de la fin de la Guerre froide et de l'ouverture des archives dans les anciens pays de l'Est, on assiste alors à la fois à une "explosion" du phénomène mémoriel et en même temps à la liquidation, ou pour le moins à la tentative de liquidation du reliquat des contentieux liés à la Seconde Guerre mondiale et à ses lendemains : c'est à ce rétablissement, de gré ou de force, de la justice, que s'attache **Berthold Unfried**.

Le premier intérêt de ces travaux est d'écrire "l'histoire du temps présent", voire "l'histoire immédiate", en revenant sur cette "décennie faste" du point de vue des restitutions et des indemnisations. Le second, c'est qu'outre l'importance de ce thème pour les historiens comme pour la Fondation pour la Mémoire de la Shoah en général, un chercheur, pour la première fois, va au-delà des études existantes isolées, certes très poussées, et se propose de compléter les ouvrages collectifs qui juxtaposent les études ponctuelles pays par pays ou classées chronologiquement ou thématiquement. **Berthold Unfried**, pour sa part, s'efforce de développer l'aspect comparatif de ces processus et d'en présenter la synthèse en un seul volume.

Fondé sur l'exploitation de documents d'archives, dans la mesure où de tels dossiers sont disponibles, **Berthold Unfried** travaille, de plus, en relation étroite avec les acteurs des différentes politiques de restitutions, en procédant à de nombreux entretiens.

Ce travail doit conduire à une publication en 2006, d'abord en allemand puis en français afin d'être rapidement accessible au lecteur francophone.

Bases de données

- ◆ Bibliographie de l'antisémitisme et de la Shoah, **The Vidal Sassoon International Center, Université Hébraïque de Jérusalem**
- ◆ Base de données sur l'antisémitisme et la négation de la Shoah, **Stephen Roth Institute, Université de Tel-Aviv**
- ◆ Préparation d'un guide des sources éclairant les relations entre juifs et non-juifs en Europe Centrale, des émancipations à la Shoah, **Daniel Tollet, Université de Paris IV**

Bourses post-doctorales

- ◆ *La dynamique identitaire et spatiale de survivants de la Shoah aux Etats-Unis et en Israël*, **Françoise Ouzan, Centre de Recherche Français de Jérusalem**
- ◆ *La haine antisémite dans le Midi. Mobilisations, réseaux et figures de l'extrême droite de la fin du XIX^{ème} siècle à nos jours*, **Philippe Secondy, Université de Montpellier**
- ◆ *Antisémitisme et antisionisme au sein des organisations non gouvernementales (ONG) aux Nations Unies, de la Conférence de Mexico (1975) à la Conférence de Durban (2001) : les dérives de l'humanitarisme tiers mondiste*, **Nelly Las, Université Hébraïque de Jérusalem**
- ◆ *Penseurs du désastre : le témoignage de Max Horkheimer, Theodor Adorno et Emmanuel Levinas*, **Orietta Ombrosi**
- ◆ Bourse post-doctorale : *Ben Zion Dinur et la mémoire israélienne de la Shoah*, **Arielle Rein, Université Hébraïque de Jérusalem**
- ◆ Bourse post-doctorale : *L'affaire des enfants Finaly 1945-1953*, **Catherine Poujol, Université de Paris I**
- ◆ Bourse post-doctorale : *Etude de la communauté juive française sous l'influence du grand rabbin de France Jacob Kaplan (1895-1994) : crises et mutations*, **David Shapira, Université Hébraïque de Jérusalem**

Colloques

- ◆ Colloque : *Sauvetage, sauveteurs, sauvés. Les "Justes" et le génocide des Juifs. Comparaisons européennes*, **Jacques Sémelin, IEP Paris**
- ◆ Colloque : *Holocaust History and Legal Memory*, **Omer Bartov, Department of History, Brown University (Etats Unis)**
- ◆ Organisation d'un colloque dans le cadre des ateliers franco-polonais, *le génocide des juifs, mémoire nationale et écriture de l'histoire*, **Annette Wieviorka, CNRS, Paris I, Jean-Charles Szurek, Université Paris X Nanterre**

- ◆ Participation à une rencontre scientifique : *Les violences à la fin de la Grande Guerre, un laboratoire oublié de la Seconde Guerre mondiale*, **Annette Becker, Paris X Nanterre**
- ◆ Programme cinématographique sur *Les Juifs et la Pologne (1939-2004) : aspects multiformes du passé*, LAESP - IRICE (CNRS), **Annette Wieviorka, Jean-Charles Szurek**
- ◆ Programme *Juifs de Hongrie : colloques d'historiens et exposition*, **Fondation**

Publications

- ◆ *Le théâtre contre la Barbarie*, **Brigitte Sion, Editions Metropolis**
- ◆ *Lying about Holocaust : Strategy and Denial*, **The Vidal Sassoon International Center-Université Hébraïque de Jérusalem**
- ◆ *Monuments-Power - Myths*, **Katharina Wegan, Editions Studienverlag**
- ◆ *Le savant, la race et la politique. Les origines "scientifiques" du racisme nazi* ; **Benoît Massin**
- ◆ Ouvrage : *Puissance-Mythe-Utopie, La représentation des corps des membres de la SS*, de **Paula Diehl, Editions Akademie Verlag**
- ◆ Traduction et édition critique en français de l'ouvrage *Cartea Neagra : le Livre Noir des Juifs de Roumanie*, de **Matatias Carp, Alexandra Laignel-Lavastine, Editions Calmann-Lévy**
- ◆ Publication et traduction en français : *Auschwitz 1940-1945. Les Problèmes centraux de l'Histoire du Camp*, **Musée d'Etat d'Auschwitz-Birkenau**
- ◆ Traduction française de l'édition scientifique polonaise des Archives Ringelblum, **Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine, Editions Fayard**
- ◆ Publication du volume 2 de *l'Hygiène de la race* réalisé à partir de *Rasse, Blut und Gene* de Weingart, Kroll et Bayertz, **Benoît Massin**

Gros plan sur...

Traduction et édition critique, en français, du *Livre Noir [Cartea Neagra] : faits et documents sur la souffrance des Juifs de Roumanie (1940-1944)*

Ce projet représente d'abord une coopération fructueuse avec une chercheuse réputée et très active, Alexandra Laignel-Lavastine, dont les publications très régulières, les articles ou les monographies font autorité. Il est par ailleurs un exemple du suivi d'un programme. Ce travail sur le Livre Noir, qui consiste en la traduction en français, depuis le roumain, et en l'édition critique d'un texte très volumineux, est particulièrement original ; il s'agit d'une oeuvre scientifique, menée dans le souci de mettre à la disposition du public francophone un livre publié très tôt sur la Shoah en Roumanie, mais qui est une histoire peu connue en France. La publication de cette édition de sources et la remise d'actualité d'un document souvent oublié, par comparaison au Livre Noir des Juifs d'URSS, sont particulièrement importantes compte tenu, notamment, de la confrontation difficile de la Roumanie avec cette histoire, la reconnaissance récente de ses responsabilités dans l'extermination des Juifs en Transnistrie et en Bessarabie, enfin au regard de son adhésion future à l'Union européenne.

Enfin, ce projet illustre une coopération réussie avec un éditeur, Calmann-Lévy, réputé pour ses compétences et son implication dans les domaines de préoccupation de la Fondation. Pour la Fondation, il s'agit ainsi de soutenir un éditeur, engagé courageusement dans une oeuvre de longue haleine et coûteuse, sans retombées financières particulièrement prometteuses mais dont le rayonnement moral et l'intérêt historique sont assurés.

Pédagogie & Transmission

Présidente : Alice Tajchman

Représentante du Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche au Conseil d'Administration de la Fondation

Membres de la Commission

Monique Assouline ; Gilles Braun ; Raphaël Esrail ; Michel Hagnerelle ; Marie-Paule Hervieu ; Philippe Joutard ; David Kessler ; Joël Kotek ; Claude Lanzmann ; Guy Mandon ; Dominique Missika ; Marie-Claire Ruiz

L'activité de la Commission Pédagogie et Transmission est étroitement liée aux multiples initiatives du monde enseignant.

Ainsi, la Fondation soutient les voyages qu'organisent de nombreux enseignants du secondaire. Leur nombre croissant et l'évolution de leur format a conduit la Fondation à s'interroger sur les moyens de répondre à la demande des professeurs. En effet, les ambitions européennes des voyages s'affirment, leur durée s'allonge, la visite d'un lieu de mémoire s'accompagne souvent de celle des hauts lieux de la vie juive antérieure à la Shoah. Les dispositifs pédagogiques de transdisciplinarité s'imposent, ainsi que la création de supports audiovisuels et de sites Internet, que les enseignants souhaitent rassembler, afin de créer un fonds de ressources. Enfin, le retour des voyages est marqué par la volonté, exprimée par les élèves, de se faire les témoins des témoins, auprès de leurs familles, mais aussi d'autres classes et d'établissements voisins. C'est la raison pour laquelle la Fondation a encouragé le Mémorial de la Shoah à lancer un programme pilote de voyages destiné aux enseignants, qui seraient aidés non seulement dans l'organisation matérielle des voyages, mais aussi dans leur préparation pédagogique.

Pour la première fois depuis sa création et en appui de l'inscription de l'enseignement de la Shoah aux programmes de l'école primaire, la Fondation a soutenu un document pédagogique destiné aux classes de CM2, le numéro spécial du magazine "Je lis des histoires vraies" consacré à l'ouverture des camps, dont le succès a été considérable.

Enfin, les aides consacrées par la Fondation aux projets destinés au grand public ont concerné, comme en 2003, des œuvres audiovisuelles et des pièces de théâtre. Les documentaires prévalent parmi les premières, comme si le détour par l'expérience vécue était privilégié. Néanmoins, qu'il s'agisse de documentaires construits autour de témoignages, ou de fictions, ces documents se révèlent souvent exploitables en classe, car ils abordent des problématiques centrales ou illustrent des moments-clés de la Shoah, comme le détournement du langage caractéristique du discours nazi ("Les journaux de Victor Klemperer"), ou l'ouverture de maisons d'enfants juifs orphelins à l'issue de la guerre ("La Maison de Nina").

Le théâtre apparaît toujours comme le champ d'observation d'expériences extrêmes ou intimes, comme la folie, thème central du Journal d'une folle, le refus de la maternité (Le non de Klara), l'impossibilité de vivre dans le présent (Yadja ou la tête ailleurs) ou la fuite dans un monde intérieur (Fugue ou le mal de terre). Les œuvres plastiques soutenues par la Fondation soulèvent la question de l'ambiguïté de leur statut, entre art et témoignage (album de dessins de Shlomo Selinger, "Ma Shoah, vu et vécu").

Soixante ans après la Shoah, la fréquentation des lieux de mémoire suscite un foisonnement d'initiatives qui semblent les conditions mêmes de leur appropriation.



Alice Tajchman

Présidente de la Commission
Pédagogie et Transmission

Ateliers pédagogiques

- ◆ Atelier pédagogique sur les génocides au 12^{ème} rassemblement mondial des animateurs scouts à Taiwan, **Eclaireurs et Eclaireuses israélites de France**
- ◆ Atelier pédagogique : la Shoah, quelle leçon retenir pour construire un monde sans haine ? Toi et moi, disons ensemble : plus jamais ça !, **Centre Communautaire Laïc Juif**
- ◆ Université d'été sur l'enseignement de la Shoah, **Union Européenne des Etudiants Juifs**

Voyages et visites pédagogiques

- ◆ Voyage à Lyon-Berlin : traces du passé et espaces de modernité, **Lycée Condorcet**
- ◆ Voyage à Auschwitz, **Ensemble scolaire Françoise Cabrini, Noisy-le-grand**
- ◆ Visite du camp d'Auschwitz, **Collège Claude Chappe, Paris**
- ◆ Voyage en République tchèque et Pologne, **Collège G. Holderith, Lauterbourg**
- ◆ Voyage : Sur les traces des déportés, **Collège Edouard Manet, Marseille**
- ◆ Voyage de la catastrophe à la renaissance de l'Etat d'Israël, **Lycée Lucien de Hirsch, Paris**
- ◆ Voyage du Souvenir sur les lieux de mémoire, **Union départementale de la Mayenne des amicales d'anciens combattants d'AFN et autres conflits**
- ◆ Voyage d'étudiants, **Association Témoins des témoins**
- ◆ Voyage en Pologne 2004, **Hachomer Hatzair**
- ◆ Voyage : Le devoir de Mémoire, la Shoah et la Résistance, **Association Déportations, Persécutions et Mémoire**
- ◆ Voyage pédagogique en Pologne, **Collectif de Marseille**
- ◆ Voyage Pédagogique en Pologne, **Collège-lycée de l'Alliance**
- ◆ Voyage d'études : Visite de la maison d'Anne Frank à Amsterdam, **ORT**
- ◆ Voyage de l'Union des Déportés, **l'Union des Déportés d'Auschwitz**
- ◆ Voyage : La destruction des Juifs d'Europe, lieux d'histoire et de mémoire, **Collège-lycée de l'Harteloire, Brest, Finistère**
- ◆ Voyage d'étude de la Shoah en Ukraine et en Pologne, **Association Teshouva**
- ◆ Voyage de mémoire : De Lacaune à Auschwitz, **Collège de la Balme, Lacaune, Midi-Pyrénées**
- ◆ Voyage à la Maison d'Izieu, **Association Mémoire 2000**
- ◆ Voyage de mémoire : Les crimes contre l'Humanité pendant la Seconde Guerre mondiale, **Collège André Malraux, Paron, Yonne**
- ◆ Voyage-mémoire à Auschwitz-Birkenau, **Conseil général du Rhône**
- ◆ Semaine de la Mémoire : Voyage pédagogique en Pologne, Auschwitz-Birkenau, **Etablissement scolaire Georges Leven, Paris**
- ◆ Journée Souvenir à Auschwitz-Birkenau, **Lycée Paul Valéry, Paris**
- ◆ Projet franco-italo-espagnol sur les enfants Juifs pendant la Shoah : La maison d'Izieu et la villa Emma, Nonantola, **Lycée Saint-Marc, Lyon**
- ◆ Visite de la Maison d'Izieu, **Eclaireurs et Eclaireuses israélites de France**
- ◆ Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la Prévention des crimes contre l'Humanité, **Consistoire du Bas-Rhin**
- ◆ Subvention pour l'organisation de voyages scolaires à Auschwitz, **Mémorial de la Shoah**

Publications

- ◆ Ouvrage : *Les Hommes de Dieu dans la tourmente*, de Paul Lévy, **Safed Editions**
- ◆ Edition de l'album de dessins *Ma Shoah, vu et vécu*, de Shlomo Selinger, **Editions Somogy**
- ◆ Edition du numéro de janvier 2005 du périodique "Je lis des Histoires Vraies" : *Il y a 60 ans, la libération des camps de concentration*, **Fleurus Presse**
- ◆ Album de photos 2251 - portraits de déportés, **Raphaël Levy, Editions Somogy**

Gros plan sur...

Numéro spécial

" Je lis des histoires vraies "

consacré à la

Libération des camps de concentration

Janvier 2005 : soixantième anniversaire de la libération des camps de concentration. A cette occasion, et dans le cadre de la Journée de la mémoire de l'holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité décidée par les ministres de l'Education du Conseil de l'Europe, les Editions Fleurus Presse ont publié un numéro spécial de leur magazine relatant l'ouverture des camps et le retour de déportation, autour du témoignage de Charles Palant, repris par Michèle Kahn. Comme pour le numéro précédent " Un enfant s'évade, la rafle du Vel d'hiv " édité en 2002, ce magazine, diffusé à l'échelle nationale en kiosque et par abonnement, a été envoyé gratuitement en deux exemplaires par la Fondation à trente mille écoles primaires et dix mille Centres de Documentation et d'Information (CDI) des collèges.

La nouveauté vient de ce qu'en complément du magazine, un véritable dossier pédagogique sur la Seconde Guerre mondiale et l'antisémitisme a été élaboré par Fleurus Presse avec des historiens et des enseignants de la Fondation et du ministère de l'Education nationale, puis mis en ligne sur le site pédagogique du ministère, le SCEREN. En effet, conformément aux programmes, " l'extermination des juifs par les nazis, un crime contre l'humanité " est un thème étudié dans les classes de CM2.

Le succès de ce numéro a été évalué par le nombre très important de visites du site internet et par l'abondance des messages adressés à Charles Palant. Ceci montre que la difficulté de présenter la Shoah à des enfants de l'école primaire peut être surmontée, si l'on sait, d'une part, s'adresser à eux avec sobriété, émotion et simplicité, en tenant compte de leur sensibilité et de leur âge, d'autre part, si l'on essaie d'accompagner les enseignants à l'aide de conseils et de documents adaptés au sujet, au contexte et au niveau des élèves.

Théâtre, cinéma, concerts

- ◆ Adaptation théâtrale : *Le Non de Klara*, **Théâtre de l'acacia**
- ◆ Pièce de théâtre : *Deux vies bouleversées*, **Cie Patrick Cosnet**
- ◆ Pièce de théâtre : *Le Journal d'une Folle*, de Peter Diener, **Compagnie Cafarnaüm**
- ◆ Reprise de la pièce : *Yadja ou la tête ailleurs*, de Blanca Metzner et Dan Wolman, **Compagnie Le Réséda**
- ◆ Court-métrage : *Les Disques de Rivka*, de Richard Copans, **les Films d'Ici**
- ◆ Film documentaire : *L'homme qui reste, Les journaux de Victor Klemperer*, de Richard Copans, **les Films d'Ici**

- ◆ Tirage d'une copie en chinois du film *Shoah*, de Claude Lanzmann, **Claude Lanzmann**
- ◆ Film : *Regards en arrière*, de Frédéric Gonseth, **Gonseth Production**
- ◆ Film long-métrage : *La Maison de Nina*, de Richard Dembo, **ADR Productions**
- ◆ Réalisation d'un film : *Rencontre avec des passeurs de Mémoire*, **Maison d'Izieu**
- ◆ Représentation de la cantate : *Donnez-moi la mémoire*, d'Annick Chartreux, **Conservatoire de musique de Nevers**

Expositions

- ◆ Exposition : Rétrospective Isaac Celnikier, **Institut Français de Cracovie**

Gros plan sur...

Documentaire : *L'homme qui reste, Les journaux de Victor Klemperer* de Richard Copans

Le linguiste Victor Klemperer, marié à une allemande non-juive, passe la guerre à Dresde, assigné à résidence. Victime des mesures d'exclusion visant les juifs, mais menacé de déportation à la toute fin de la guerre, il se fait une mission d'analyser le détournement du langage caractéristique du discours nazi.

Après la guerre, Klemperer édite le journal qu'il a tenu de 1933 à 1945 au péril de sa vie et dont les manuscrits, cachés au fur et à mesure chez une amie, ont miraculeusement survécu aux bombardements. Le journal est aussi le récit intime de la vie quotidienne d'un juif allemand pendant les treize années du Troisième Reich.

Gros plan sur...

Film : *La Maison de Nina* de Richard Dembo

Ce film, qui est la dernière réalisation de Richard Dembo, et dont le rôle principal a été confié à Agnès Jaoui, raconte l'histoire de ces maisons d'enfants qui, créées dans le désordre de la Libération, accueillirent et cachèrent à la campagne, des enfants sans famille, puis des enfants déportés. Orphelinats, elles furent pourtant tout sauf des orphelinats et ce film n'est pas une reconstitution historique. Il raconte l'improvisation, l'attente des siens, la quête recommencée chaque jour d'une raison de vivre, l'ambiguïté des retrouvailles, la sortie de la sauvagerie par le retour aux controverses talmudiques.

Liens Mémoire

Président : Serge Klarsfeld

Président de l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France
Membre du Conseil d'administration de la Fondation

Membres de la Commission

Tal Bruttman ; François Cavaignac ; Laurent Gervereau ; Gérard Gobitz ; Olivier Laliou ;
Jean-Claude Lescure ; Jean Levy ; Denis Peschanski ; Bernard Reviriego

Au cours de l'année 2004, quarante-trois décisions relatives aux projets présentés à la Commission Liens de Mémoire ont été prises par les instances de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Il est intéressant d'observer que la grande majorité des demandes soumises à la Fondation ont reçu un avis favorable ce qui illustre, à mon sens, la qualité, qui va croissante d'année en année, des projets présentés à la Fondation.

De plus, leur rayonnement a largement dépassé le cadre parisien des institutions de mémoire pour connaître un retentissement régional et international.

Nous avons eu aussi la chance de pouvoir soutenir des projets d'une plus grande diversité.

Ainsi, la Fondation a retenu sept projets d'édition, dont certains ont conduit en 2004 ou 2005 à publication : une anthologie composée des témoignages d'anciens déportés, la réédition d'un livre sur les Juifs de Marseille pendant la Shoah, des traductions en français ou en allemand d'ouvrages de référence, enfin la publication, en coopération avec les Editions Al Dante, d'une nouvelle édition, enrichie et augmentée, de "l'Album d'Auschwitz".

Onze projets audiovisuels ont également été soutenus cette année : un festival de films sur la Résistance juive, des documentaires sur les rafles de janvier 1943 à Marseille, sur le sauvetage des enfants du Camp du Vernet en août 1942, sur des Justes, sur des Enfants cachés, sur des maisons d'accueil, sur le silence assourdissant des Nations devant l'horreur des camps nazis, enfin, des films sur les itinéraires de vie et de mort de ceux qui ont croisé la haine et la folie nazie et qui, souvent, n'ont pas survécu pour raconter leur histoire eux-mêmes. Mais l'année 2004 commémorait aussi les événements de 1944 : la Fondation a répondu

favorablement aux demandes concernant la pose de plaques, stèles et mémoriaux dans des petits villages de province mais aussi sur le site du Camp de Gurs, dans l'attente du grand projet qui se dessine à Drancy. La Commission s'est également préparée aux commémorations de la libération d'Auschwitz en janvier 2005, ainsi qu'aux manifestations liées au retour des déportés ou, justement, à leur absence, pour ce qui concerne les Juifs.

En outre, estimant qu'il lui appartenait également de contribuer à la recherche des lieux de mémoire liés à l'extermination des Juifs par les "Einsatzgruppen", la Fondation a choisi d'apporter son soutien à un ambitieux programme de recherche des fosses communes en Ukraine Occidentale mené à l'initiative du Père Desbois, et a pris en charge la réhabilitation de la "Judenrampe" d'Auschwitz où sont arrivés, jusqu'en 1944, près d'un demi-million de Juifs d'Europe occidentale, parmi lesquels la plupart des Juifs de France.

La Commission tient à remercier d'abord les survivants qui oeuvrent, à travers leurs différentes initiatives, pour rappeler la mémoire de ceux qui ne sont pas revenus. Elle remercie aussi tous les porteurs de projets qui les accompagnent, pour leur engagement et leur fidélité. Tous contribuent à ce travail de mémoire et rappellent ainsi sans cesse à l'opinion publique ce que fut l'horreur de la Shoah.



Serge Klarsfeld

Président de la Commission
Liens de Mémoire

Gros plan sur...

Films et documentaires

- ◆ Documentaire : *Des mots pour le dire*, de Jean-Pierre Carlon, **Les Productions du Lagon**
- ◆ Documentaire : *Opération Sultan*, de Jean-Pierre Carlon, **Les Productions du Lagon**
- ◆ Documentaire : *Itgadal Veitkadash ; Art and Soul in Shoah Memorials*. Prof. Dov Shinar, **Ben Gurion University, Israël**
- ◆ Documentaire : *Monseigneur Piquet, un Juste*, de Barcha Bauer, **Les Productions de la Lanterne**
- ◆ Projection du film : *Evelyne, petite Eve*, de Jacob Haggai, **Association Théâtre'Hall (Toulouse)**
- ◆ Documentaire : *Un îlot dans la tempête*, de Neus Viala, **ANTEA Production**
- ◆ Documentaire : *Le 11^{ème} commandement : tu n'oublieras pas*, de Jacob Haggai, **Association Théâtre'Hall**
- ◆ Documentaire : *Le temps n'efface rien*, de Thomas Gilou, **Dream Way Productions**
- ◆ Documentaire : *J'avais oublié, la maison de Moissac*, de Nicolas Ribowski, **INJAM Productions, Ribowski**
- ◆ 7^{ème} Festival international du film sur la Résistance : *La Résistance Juive et la Libération*, **Association Azurienne des Amis du Musée de la Résistance Nationale (Nice)**
- ◆ Documentaire : *Auschwitz, le monde savait-il ?* de Didier Martiny, **MK2 TV**

Muséographie

- ◆ Nouveau musée d'histoire de la Shoah, Galerie de la résistance et du sauvetage, **Yad Vashem, Jérusalem**
- ◆ Aménagement d'un Espace Mémoire à Nice, **Espace Culturel et Social Juif Nice Côte d'Azur**
- ◆ Remise en état des locaux du Conservatoire Historique du Camp de Drancy, conception et réalisation de l'exposition, **Conservatoire Historique du Camp de Drancy**
- ◆ Projet de Réhabilitation du Tunnel de Drancy, **Association du Tunnel de Drancy**
- ◆ Rénovation de l'exposition *Déportations en Anjou*, **Association "Familles et Amis des Déportés du Convoi 8"**
- ◆ Mise en valeur du site du Camp de Gurs, **Amicale du Camp de Gurs**
- ◆ Contribution à l'exposition du Pavillon Français d'Auschwitz, **Ministère de la Défense (DMPA)**

Formation

- ◆ Voyage de formation à Auschwitz pour vingt responsables des Jeunesses Ouvrières Chrétiennes, **Association Teshouva, Père Desbois**

Recherches

- ◆ Recherches des fosses communes des victimes juives des "Einsatzgruppen" et enregistrement des témoins en Ukraine et en Galicie Orientale, **Association Yahad-In-Unum, Père Desbois**

La recherche de fosses communes en Ukraine et l'enregistrement des derniers témoins

Dès le début de l'invasion de l'Union soviétique, en 1941, les Einsatzgruppen, véritables commandos d'exécution, se livrèrent aux premières opérations de massacres systématiques des Juifs, mais également d'agents politiques soviétiques, de tsiganes et de partisans.

Ces commandos paramilitaires, aidés par des miliciens locaux payés avec l'argent volé aux victimes, ont ainsi semé la mort, jusqu'en 1943, en Ukraine et dans les Etats baltes de Lettonie, Estonie et Lituanie. Le carnage avait alors atteint une telle ampleur que les fosses communes, devenant trop voyantes, " l'Opération 1005 " fut alors lancée, avec pour objectif d'effacer les traces en déterrants les corps, en les brûlant dans des crématoires, et en réduisant en poussière les restes humains qui n'étaient pas calcinés. Sans en connaître le chiffre exact, on estime à 1 500 000 le nombre de leurs victimes, abattues de sang-froid.

Les nazis ont alors poursuivi leur politique d'extermination en déportant massivement les Juifs dans les camps d'Auschwitz Birkenau, Majdanek, Treblinka, Chelmno, Belzec et Sobibor. Si cette partie de l'histoire de la Shoah est mieux connue, en revanche, celle des premiers massacres commis par les Einsatzgruppen, demande encore à être complétée .

Aussi, le Père Desbois, sensibilisé par les récits de son grand-père, ancien déporté au camp de prisonniers de Rawa Ruska, en Ukraine, a-t-il entrepris, avec l'association qu'il a fondée, " Yahad-In-Unum ", un travail de fourmi sur l'histoire de l'extermination de plus de huit cent mille Juifs d'Ukraine. Selon son estimation, il existerait, en Ukraine occidentale, au moins cinq cents fosses communes qu'il s'agit de retrouver et pour lesquelles l'aide des villageois est évidemment nécessaire. "L'équipe de Yahad-In-Unum est également aidée par les prêtres ukrainiens qui lancent des appels à témoignage durant la messe", explique le Père Desbois qui précise que " seules quelques fosses communes ont été grossièrement protégées par les Soviétiques, que, souvent, les pierres monuments érigés en guise de pierres tombales ne sont pas situés au bon endroit, et que, parfois, le monticule perdu au loin sous un bosquet s'appelle encore "la forêt sur les Juifs"."

"Parmi les derniers témoins, encore nombreux malgré leur âge avancé, qui ont assisté à ces atrocités commises par les Einsatzgruppen, certains ont même été réquisitionnés pour creuser les fosses ou les combler, et tous racontent aujourd'hui ce qu'ils ont gardé secret pendant 60 ans", raconte le père Patrick Desbois.

La Fondation, en raison de l'importance de ces recherches, soutient l'action menée par le Père Desbois et son équipe de traducteurs, photographes et chercheurs. Les résultats de leurs recherches devraient être publiés et donner lieu en 2006 à une exposition.

Gros plan sur...

**Soixante ans après la libération d'Auschwitz :
Une nouvelle édition de l'ALBUM D'AUSCHWITZ**

par la Fondation et les Editions Al Dante

Constitué de près de 200 photographies, l'Album d'Auschwitz, dont l'original est aujourd'hui déposé à Yad Vashem, à Jérusalem, est le document iconographique de référence sur le processus d'extermination des Juifs au camp d'Auschwitz-Birkenau.

Ces images, prises par des SS en mai et juin 1944, lors de la déportation massive des Juifs de Hongrie à Birkenau, sont d'une importance capitale : elles permettent de se représenter ce que fut, pour plus d'un million de personnes, en grande majorité des Juifs originaires de presque toute l'Europe, l'arrivée dans cet immense centre de mise à mort où la plupart furent anéantis dans les heures qui suivirent.

Les éditions précédentes de l'Album d'Auschwitz, publiées en français par Serge Klarsfeld (FFDJF - 1980) et par Le Seuil (1983) étant épuisées de longue date, il était essentiel de mettre à la disposition du public une nouvelle édition.

Enrichis grâce au travail de Marcello Pezzetti et de Sabine Zeitoun, sous la direction de Serge Klarsfeld, les textes rassemblés dans cet ouvrage, outre le rappel des circonstances de la découverte de l'Album, décrivent l'organisation du complexe d'Auschwitz, et l'application minutieuse de la " Solution Finale " conçue par les nazis pour mener à bien leur œuvre de destruction.

Intégralement reproduit, sous la direction de Marc Touitou, en fac-similé couleur dans son format d'origine, l'Album s'appuie, bien évidemment, sur le travail conséquent, mais non publié en français, réalisé par l'Institut Yad Vashem, à Jérusalem, qui nous a accordé son précieux concours.

" Ce n'est pas un livre comme les autres, écrit Simone Veil dans l'avant-propos, c'est un livre de vies détruites qui appelle à la réflexion [...] et qui devrait se trouver dans chaque bibliothèque française [...] ces photographies sont d'une importance cruciale : elles incarnent des mots, elles montrent des visages, elles sont une preuve incontestable de ce qui devait être effacé de la mémoire des hommes..."

Publications

- ◆ *Mes Deux Vies*, d'Isabelle Choko, Editions Caractères
- ◆ Publication d'une anthologie de témoignages et d'écrits de rescapés de la Shoah, de Catherine Coquio et Aurélia Kalisky, Bouquins Editions
- ◆ Traduction et édition en allemand du livre : *Un Génocide en Héritage*, Alexandre Oler, Editions Zuklampen
- ◆ Traduction et édition en français du livre : *Are the trees in bloom over there?* de Menachem Mayer et Frédérick Raynes, Yad Vashem publications Dept.
- ◆ Réédition de l'ouvrage : *Marseille, Vichy et les Nazis, le temps des rafles, la déportation des juifs*, CRIF Marseille Provence, pour la collection I.M.M.A.J.
- ◆ Ouvrage : *Mémoire des déportés du Convoi n°6, recueil de témoignages*, Association Convoi n°6
- ◆ Réédition de l'Album d'Auschwitz, Fondation et Editions Al Dante

Commémorations

- ◆ Commémoration du Yom HaShoah 2004, Mouvement juif libéral de France
- ◆ Pose de plaques commémoratives à St-Mathurin, Soulaire-et-Bourg et Morannes (Maine-et-Loire), Association "Familles et Amis des Déportés du Convoi 8"
- ◆ Semaine de commémoration de la Libération des Camps à Besançon, Communauté juive de Besançon, Professeur Sidney Chocron
- ◆ Commémoration du 60ème anniversaire de la Libération des Camps (janvier 2005), CERCIL Orléans
- ◆ Pose d'une plaque commémorative en français à Sobibor, Serge Klarsfeld, pour la Fondation
- ◆ Complément de subvention pour la délégation française participant à la Marche des Vivants à Auschwitz (2003 et 2004), Association MDV France
- ◆ Soutien au Comité Français pour Yad Vashem, Comité Français pour Yad Vashem

Solidarité

Président : Richard Prasquier

Président du Comité français pour Yad Vashem
Membre du Conseil d'administration de la Fondation

Membres de la Commission

Jeanine Barberye ; Anne-Carole Bensadon ; Jean-Raphaël Hirsch ;
Andrée Katz ; Francis Neher ; Gladys Patron-Asseraf ; Serge Reingewirtz ; Andrès Spokoïny ;
Marcel Stourdze ; Gabriel Vadnai

La composition de notre Commission s'est enrichie cette année de nouveaux membres issus d'institutions publiques de santé, élargissant ainsi notre éventail d'expertise. De nombreux projets d'aide médico-sociale, d'accueil et d'assistance alimentaire à destination des survivants de la Shoah, ont ainsi pu être soutenus.

Les moyens apportés par la Fondation viennent compléter les financements provenant essentiellement des fonds publics mais aussi de la générosité communautaire. Les institutions juives, très engagées au quotidien dans de nombreux programmes de soutien aux survivants de la Shoah, peuvent ainsi répondre aux besoins de ceux d'entre eux qui subissent très durement les aléas d'une situation économique difficile et sont confrontés à l'évolution des prestations sociales proposées par les pouvoirs publics.

Cette année, sept décisions favorables à un soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah – pour un seul refus – ont concerné des projets mis en œuvre en France, dont trois renouvellements. Si l'on y ajoute six projets pluriannuels déjà soutenus les années précédentes et qui sont en cours de réalisation, ce sont donc treize programmes de solidarité que la Fondation aura contribué à financer en 2004. On constate en outre que deux d'entre eux sont portés par des institutions de province, ce qui laisse entrevoir pour l'avenir un engagement de la Fondation au-delà du cercle des institutions sociales juives parisiennes.

Sept autres décisions ont porté sur la contribution que peut apporter la Fondation à l'étranger, lorsque la situation économique des survivants est particulièrement difficile. En Israël, la Fondation a décidé de soutenir plusieurs programmes d'assistance alimentaire, avec le concours d'institutions bien implantées dans le secteur médico-social, et dont l'action au bénéfice des survivants de la Shoah est pleinement reconnue. Ailleurs, dans les communautés juives émergentes des pays d'Europe centrale et orientale, c'est avec le concours de l'American Joint Distribution Committee, qui a défini l'ordre de priorité et validé la pertinence des demandes, que la Fondation a choisi cinq projets auxquels elle a apporté son soutien cette année, en Pologne, Roumanie et Slovaquie.

Face aux besoins de certains survivants de la Shoah avec les années, encore plus vulnérables, la Fondation a pour mission de répondre en priorité aux institutions qui inscrivent leur soutien à travers des programmes ciblés. Elle s'efforce ainsi de répondre aux besoins que l'Etat, malgré les mesures prises en faveur des personnes âgées, ne couvre pas totalement : l'aide sociale psychologique et affective des survivants et de leurs familles.

La prise en compte de ce passé douloureux par les différents services sociaux et médicaux impose souvent un soutien accru, en terme de temps et donc de moyens : c'est ce soutien que la Fondation a pour mission d'apporter.



Richard Prasquier
Président de la Commission
Solidarité

En France

- ◆ Soutien au Centre de jour "Edith Kremsdorf", **Cœuvr de Secours aux Enfants**
- ◆ Service pour les survivants de la Shoah et leurs ayants droit, **Fondation Casip-Cojasor**
- ◆ Programme de formation de bénévoles à l'accompagnement des personnes âgées, **ASJ, Action sociale juive à Strasbourg**
- ◆ Fonds d'urgence pour les victimes de la Shoah, **Fonds Social Juif Unifié**
- ◆ Renouvellement du projet *Passerelles* : Dispositif national, d'écoute téléphonique et de soutien pour les survivants de la Shoah, **Fonds Social Juif Unifié**
- ◆ Extension et équipement des chambres, **Home Israélite de Metz**
- ◆ Accueil des adhérents, **FARBAND, Union des Sociétés Juives de France**

En Roumanie

- ◆ Programmes d'assistance médicale pour les survivants de la Shoah, **FEDROM, the Federation of Jewish Communities in Romania**
- ◆ Rénovation de trois cantines cachères à Bucarest et Timisoara pour les survivants de la Shoah, **FEDROM, the Federation of Jewish Communities in Romania**

En Slovaquie

- ◆ Achat d'un véhicule pour assurer un service de transport médicalisé pour les survivants de la Shoah, **I'UZZNO, the Federation of Jewish Communities in Slovakia**
- ◆ Séjours thérapeutiques pour personnes âgées et survivantes de la Shoah, **I'UZZNO, the Federation of Jewish Communities in Slovakia**

En Pologne

- ◆ Rénovation de la cantine cachère pour les survivants de la Shoah, **Federation of Jewish Religious Community of Wroclaw**

En Israël

- ◆ Restaurants du Cœur pour les survivants de la Shoah les plus démunis, **Hazon Yeshaya Soup Kitchens**
- ◆ Renforcement de l'aide aux Restaurants du Cœur pour les survivants de la Shoah les plus démunis à Netanya et Dimona, **Mifal Chaïm, restaurants Meïr Panim**

Gros plan sur...

Le projet d'extension et d'aménagement du Home Israélite de Metz

L'association "Home Israélite" gère depuis de très nombreuses années à Metz une maison pour personnes âgées valides et dépendantes ; elle y accueille des résidents dont les deux-tiers appartiennent à la communauté juive ashkenaze mais également des personnes d'autres confessions.

Mitoyenne à la synagogue, seule maison de retraite de ce type dans le département, ses trente-neuf places habilitées, dont dix-huit lits médicalisés, ne lui permettent pas de satisfaire toutes les demandes d'hébergement permanent ou temporaire. Notamment, les personnes en dépendance psychique ne peuvent être prises en charge de manière satisfaisante et adaptée.

C'est pourquoi, l'Association a décidé de construire une extension, portant sur vingt-trois chambres supplémentaires et une unité de vie spécifique pour personnes en dépendance de type Alzheimer.

Les responsables de ce projet, après avoir réuni plus de quatre-vingt-dix pour cent des fonds nécessaires à sa réalisation, se sont alors tournés vers la Fondation pour un soutien complémentaire.

Après avoir mené une instruction approfondie des éléments budgétaires et de la qualité des soins apportés aux résidents, pour la plupart survivants de la Shoah, la Fondation a décidé d'apporter son concours financier à ce projet d'extension. Le Home Israélite de Metz s'est, en contrepartie, engagé à privilégier les demandes émanant de survivants de la Shoah, pour l'accès aux chambres qui seront prochainement disponibles.

Gros plan sur...

Programmes d'assistance alimentaire en Israël

Durant les deux dernières décennies, l'Etat d'Israël a accueilli près d'un million de nouveaux immigrants originaires de l'ex-Union soviétique et des pays d'Europe orientale, dont une grande partie sont des personnes âgées rescapées de la Shoah. De santé précaire, bénéficiant de pensions modestes et n'ayant pas la chance de jouir d'un soutien familial, ces personnes vivent dans la solitude et la difficulté, au point de ne pas même avoir les ressources nécessaires pour s'alimenter correctement.

Pour répondre à cette situation dramatique, aggravée par la crise économique qui sévit actuellement en Israël, des associations ont ouvert à travers le pays des cantines populaires, afin de leur apporter nourriture et réconfort.

Ces programmes nécessitent des financements importants et, même s'ils sont soutenus par les pouvoirs publics et les services sociaux des municipalités israéliennes, la quantité et la qualité des services apportés dépendent largement des sommes complémentaires collectées auprès de fondations et de donateurs privés. Dans leur recherche de financements, deux associations caritatives religieuses, Mifal Chaïm et Hazon Yeshaya, ont présenté leurs activités à la Fondation.

Mifal Chaïm offre dans treize restaurants " Meïr Panim " des repas chauds aux personnes en rupture sociale et en état de nécessité. Vingt-deux centres proposent par ailleurs toute une gamme d'autres services : distribution gratuite de meubles, matériel électroménager d'occasion, vêtements, ainsi que des consultations de médecins volontaires, d'avocats bénévoles, etc.

La deuxième institution, Hazon Yeshaya, gère sept centres sociaux, dont trois à Jérusalem, et distribue paniers-repas, produits alimentaires et plats chauds. L'activité de Hazon Yeshaya est également relayée par une action sociale beaucoup plus large, qui repose sur la constitution de dossiers sociaux personnalisés qui permettent une identification individuelle des besoins.

Plusieurs centaines de repas sont servis tous les jours dans chacun de ces restaurants, dans un environnement convivial. L'ambiance qui y règne est chaleureuse, sereine et agréable. Souvent, des relations amicales se tissent entre les personnes qui viennent y manger, ainsi qu'avec les membres de l'équipe. Les personnes ont également le choix de prendre leur repas sur place ou d'emporter chez eux des plats bien emballés. Les handicapés, jouissent, quant à eux, d'une livraison à domicile. Les services sont accordés dans le respect le plus complet de la dignité humaine.

Après une double expertise très positive, dont celle de la Claims Conference, institution de référence pour le financement de projets à destination de survivants de la Shoah, la Fondation a décidé d'accorder son soutien financier à ces deux institutions caritatives.

Culture Juive

Président : Ady Steg

Président de l'Alliance Israélite Universelle
Membre du Conseil d'administration de la Fondation

Membres de la Commission

Elyette Abecassis ; Alexandre Adler ; Gilles Bernheim ; Emeric Deutsch ; Zeev Gourarier ;
Michel Gurfinkiel ; Mireille Hadas-Lebel ; Gérard Rabinovitch

Qu'il s'agisse d'éducation, de formation, d'études de recherches ou d'art, les projets retenus par la Fondation sont traversés par une quête d'approfondissement de l'identité juive. C'est, bien sûr, le cas d'abord pour les initiatives liées au développement de l'école juive formelle. L'attractivité spectaculairement accrue de l'école juive – parfois accentuée par le sentiment d'insécurité éprouvé par les élèves de certains établissements scolaires – rend compte de cette demande de renforcement identitaire sans rupture avec le monde.

Les projets se multiplient qui visent à mettre à la disposition des écoles juives du matériel innovant dans l'enseignement de l'histoire juive, de la pratique du judaïsme, de l'étude des textes traditionnels et de celle de l'hébreu.

Il en est de même pour les projets soutenus par la Fondation au titre du programme Maor, de façon à développer au travers de l'Institut André Neher et des écoles juives, une pédagogie de qualité mieux adaptée au monde d'aujourd'hui.

Les projets qui concernent les écoles juives, la recherche, l'art, se fondent sur l'héritage juif et scrutent son histoire. Les projets artistiques, quant à eux, apparaissent comme autant de tribunes permettant au discours juif de rencontrer un auditoire plus large. Qu'il s'agisse d'expositions, de disques, de pièces de théâtre ou de films, ils présentent le judaïsme dans sa richesse spirituelle et intellectuelle et dans sa complexité.

En définitive, c'est dans une culture juive vivante et irradiante, enracinée dans la tradition et soucieuse de répondre dans un langage universel aux questions que lui adresse le siècle, que la Fondation inscrit son action.



Ady Steg

Président de la Commission
Culture Juive

Président : Emeric Deutsch

Membres de la sous-commission

Benno Gross ; Claude-Annie Gugenheim ; Mireille Hadas-Lebel ;
Patrick Petit-Ohayon ; Shmuel Wygoda ; Judith Kogel

MAOR La formation des enseignants de matières juives

Afin d'assurer la pérennité de la culture juive dont des pans entiers furent anéantis pendant la Shoah, la Fondation a décidé de mettre en place, dès 2004, un fonds de soutien pour la formation des enseignants : le programme MAOR, destiné à renforcer la qualité de l'enseignement des matières juives, dans les établissements privés juifs du second degré. Trois orientations ont été retenues : la formation initiale, la formation continue individuelle et collective, ainsi que l'élaboration de projets pédagogiques d'établissements.

L'ensemble des établissements secondaires juifs ont été informés du lancement de ce programme. Treize projets pédagogiques, neuf programmes de formation continue collective et individuelle, soixante-deux projets de formation initiale (provenant essentiellement de deux institutions, Beth Rivka et Merkaz Hatorah), nous ont été soumis. Ayant instruit ces dossiers, la Fondation a d'abord attribué dix bourses aux élèves qui se destinent à enseigner les matières juives dans les collèges et lycées juifs français, et ont souhaité, à cet effet, entreprendre un cursus en études juives.

Pour ce qui concerne les demandes portant sur l'élaboration de projets pédagogiques ou sur les formations continues individuelles ou collectives – approfondissement de connaissances ou amélioration de pratiques pédagogiques – six projets pédagogiques et cinq projets de formation, concernant cent trois enseignants, ont obtenu le soutien de la Fondation.

Au terme de cette première année, qu'il nous soit permis de constater que la demande de formation correspond à une attente dont les établissements sont pleinement conscients, même s'ils ne sont pas toujours en mesure de la formuler clairement. Il est, par ailleurs, apparu que les offres de formation ne sont pas toujours adaptées aux demandes des établissements. De plus, la question de la formation de formateurs comme celle du recrutement d'enseignants de niveau universitaire se heurte à des difficultés non seulement d'ordre financier mais également dues au positionnement des enseignants des matières juives dont le statut est insuffisamment reconnu. Soulignons enfin la nécessité d'attirer vers l'enseignement des matières juives de jeunes étudiants talentueux qui deviendront demain les pédagogues bien formés vers lesquels tant de familles juives souhaitent aujourd'hui envoyer leurs enfants.

La communauté juive de France a la responsabilité première d'assumer cette mission. Toutefois, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, dans la mesure de ses moyens, sera à ses côtés pour l'assister, dans le respect du pluralisme des écoles mais avec le souci permanent de donner aux élèves un enseignement d'excellence, ouvert sur la cité.

Recherche

- ◆ Projet de recherche : *De l'atelier à la Préfecture. Espaces publics et espaces privés chez les Juifs immigrés d'Europe de l'Est en France dans l'entre-deux-guerres*, **Shmuel Bunim, Université Paris I Panthéon-Sorbonne**
- ◆ Projet de recherche : *Histoire et représentations des Juifs en Biélorussie au XIX^{ème} siècle (1772-1917) : une identité particulière en construction ?*, **Claire Le Fol, EHESS**

Publications

- ◆ *J'apprends la pratique du judaïsme*, les fêtes juives, **Editions Lichma**
- ◆ *L'aventure du langage*, de Benjamin Gross, **Editions Albin Michel**
- ◆ Publication du n°3 des Cahiers d'Etudes Levinassiennes, **Institut d'Etudes Lévinassiennes**
- ◆ Publication d'un ouvrage sur le cimetière de Rosenwiller, Bas-Rhin, **Cercle de Généalogie Juive - Paris**
- ◆ Publication des Cahiers Yiddish : Le Média Européen du Yiddish, **Cercle Bernard Lazare**
- ◆ Financement des ouvrages de sécurité du Centre NITSA, **Communauté Juive Libérale**
- ◆ Dictionnaire biographique des ministres du culte israélite et juif en France 1809-1945, **Commission Française des Archives Juives**

Films, Théâtre, Musique

- ◆ Film : *Les deux vies d'Eva*, d'Esther Hoffenberg, **les Films du Poisson**
- ◆ Film : *La loi du retour*, d'Izzy Morgensztern, **SZ Productions, Paris**
- ◆ Film : *Un billet aller-retour*, de Chochana Boukhobza, **Paris Barcelone Films**
- ◆ Série de trois documentaires de 26 minutes : *10 siècles de judaïsme en Alsace*, **les Films de l'Europe, Strasbourg**
- ◆ Pièce de théâtre : *Platsh*, **Association Courant d'Art, Strasbourg**
- ◆ CD sur le Tango Yiddish, **Editions Lloica Czackis**
- ◆ Symposium : *Rêver L'Ecole Juive*, **Institut André Néher**

Expositions

- ◆ Exposition *Agriculteurs et Artisans*, **ORT France**
- ◆ Exposition : *A l'écoute d'André Néher*, **Musée Judéo-Alsacien**
- ◆ Exposition : *Ecriture... l'art du scribe*, **Musée Judéo-Alsacien**
- ◆ Projet pédagogique : *Panorama de l'art synagogal français avant le XIV^{ème} siècle*, Collège-Lycée de l'Alliance, **Pavillons sous Bois**
- ◆ Acquisition d'une série de 134 dessins de Kupka illustrant le *Cantique des cantiques*, **Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme**

Fonds de culture juive

- ◆ Modernisation de la bibliothèque et des archives de l'Alliance Israélite Universelle, **Alliance israélite universelle**
- ◆ Sauvetage et mise en valeur de la bibliothèque du Séminaire Israélite de France, Association SIFRIA, **Consistoire Central Israélite**
- ◆ Modernisation et développement de la médiathèque de la Maison de la culture Yiddish - Bibliothèque Medem, **Maison de la Culture Yiddish**
- ◆ Création de l'Institut de Recherches et d'Etudes Juives, **Alliance israélite universelle**
- ◆ Antisémitisme, judéophobie, révisionnisme - Projet de veille médiatique sur 50 sites Internet, **Proche-Orient-Info**
- ◆ Aide d'urgence au Centre d'Art et de Culture Rachi, **Centre d'Art et de Culture Rachi**

Gros plan sur...

Acquisition du manuscrit du *Cantique des cantiques* par le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

Une suite de 134 dessins réalisés entre 1905 et 1909 par Frantisek Kupka pour le *Cantique des cantiques*, calligraphiés en français et en hébreu par Kupka lui-même constitue une acquisition d'exception pour le Musée, par son sujet, son originalité et la qualité de la calligraphie hébraïque.

Cette oeuvre entre à un double titre dans le champ des missions de la Fondation. L'histoire de leur circulation est, en effet, intimement liée à celle de la Shoah puisque cet ensemble avait été acquis par Jindřich Waldes, un industriel juif tchèque, en 1919 ; il fut déporté et sa collection confisquée par les nazis, puis par le régime communiste avant d'être restituée en 1996 à sa famille.

Mais ces dessins, souvent monochromes, aux dominantes noires et orange, symbolisent aussi l'incessante résurrection du judaïsme, sous sa forme la plus aboutie et comme carrefour de cultures, puisque le *Cantique des cantiques* est réinterprété à la lumière des courants artistiques qui traversent l'Europe centrale du premier vingtième siècle.

Kupka, dont la peinture évolue du divisionnisme au fauvisme puis au cubisme, est en effet l'un des protagonistes majeurs de l'art abstrait, comme en témoigne l'exposition "Aux origines de l'abstraction, 1800-1914", organisée en 2003 par le musée d'Orsay qui lui a réservé une place particulière. Il figure dans les collections du Musée National d'Art Moderne ainsi que dans celles du Musée d'Orsay, mais son travail d'illustrateur n'était pas suffisamment à l'honneur dans les collections publiques françaises.

Ainsi, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme occupe désormais une place significative dans la famille des musées, permettant à la France de tenir son rang parmi les musées juifs. La fondation est fière d'y apporter son concours.

Colloques, Séminaires

- ◆ Colloque : *Bâtissons ensemble l'amitié judéo-Musulmane de France*, **Centre d'étude de documentation et de recherche sur les cultures Juives**
- ◆ Séminaire de formation (Enseignants du second cycle public) : *Connaître et enseigner la Civilisation Juive*, **Centre de Recherches et d'Etudes Juives, Aleph**

Pédagogie

- ◆ CD-ROM : *Apprendre à lire et à écrire l'hébreu avec Monsieur Iceberg*, **Yodéa éditions, Centre National de l'hébreu**
- ◆ Lancement du programme pédagogique Mibéréshit : Parents et enfants étudient ensemble, **the Foundation for Jewish Renaissance**
- ◆ Mission éducative juive en Amérique du Nord, **Institut André Neher**
- ◆ Actions pédagogiques, **Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme**
- ◆ 3^{ème} Université d'été de Yiddish à Strasbourg : *Yiddish en Alsace*, **le Théâtre en l'Air**

Formation (bourses MAOR)

- ◆ Ecole Lucien de Hirsch, **Paris**
- ◆ Collège-lycée de l'Alliance, **Nice**
- ◆ Collège-lycée de l'Alliance, **Pavillons-sous-Bois**
- ◆ Collège et Lycée de Filles Sinaï, **Paris**
- ◆ L'ORT (Organisation Reconstruction Travail), **Paris**
- ◆ Ecole Aquiba, **Strasbourg**

Etudes

- ◆ Etudes sur le caractère protéiforme de l'identité juive-russe en Russie et en URSS, **Boris Czerny**
- ◆ Projet de réouverture du château de Corvol, **Club Laïque de l'enfance juive**
- ◆ Cinquantenaire du Cercle Bernard Lazare, 1954 – 2004, **Cercle Bernard Lazare**

Voyages

- ◆ Voyage des membres de la rédaction des Cahiers Yiddish : A la rencontre du Yiddish, **Cercle Bernard Lazare**

Gros plan sur...

CD-ROM

Apprendre à lire et à écrire l'hébreu avec Monsieur Iceberg

Ce CD-Rom a pour vocation première de permettre aux enfants d'apprendre à lire et à apprendre l'hébreu à partir de 7 ans, grâce aux encouragements d'un ours polaire attaché aux méthodes traditionnelles d'apprentissage.

Après une brève histoire animée de l'hébreu, qui souligne le caractère exceptionnel que constitue la renaissance d'une langue, Monsieur Iceberg passe en revue l'alphabet hébraïque au moyen d'exercices et de jeux originaux comme ceux du phonogramme ou du karaoké. En trente heures, non seulement le décodage est acquis, mais aussi cent mots d'usage courant, comme le nom des animaux, les couleurs ou les parties du corps.

Les différentes périodes de l'histoire juive font aussi l'objet de présentations synthétiques et de quizz, qu'il s'agisse de l'antiquité romaine ou de l'épopée de Ben Yehouda. Les points acquis sont capitalisés.

Un cahier d'écriture complète le CD-Rom. Ainsi, les enfants éloignés des structures communautaires peuvent se familiariser avec l'hébreu et sa culture en compagnie d'adultes désireux de rafraîchir leurs connaissances.

La Fondation pour La Mémoire de la Shoah

En complément de l'activité des Commissions, la Fondation a initié en 2004 certains projets, permettant de :

Réhabiliter les lieux de mémoire

La Fondation a permis la restauration de la " **Judenrampe** ", lieu de l'arrivée, à Auschwitz, de juin 1942 jusqu'en mai 1944, de 500 000 déportés juifs dont 63 000 Juifs de France, parmi lesquels plus de 10 000 enfants.

Rappeler les événements

L'année a été marquée par un programme de manifestations commémorant la destruction des juifs de Hongrie: une grande exposition, réalisée par la Fondation à partir de photographies issues des musées hongrois (Musée National de Budapest, Archives du Musée Juif), mais aussi un colloque international d'historiens, des publications, des projections de films et de documentaires hongrois...

Recueillir des témoignages

La Fondation a initié en 2004 une collection pour publier des récits de survivants ou de témoins. Par ailleurs, elle a lancé un projet ambitieux de banque de données audiovisuelles, afin non seulement de recueillir des témoignages mais aussi d'en faciliter l'exploitation par exemple pour des travaux pédagogiques, de recherche, pour des émissions, des documentaires, ou des expositions.

60^e anniversaire de la destruction des Juifs de Hongrie

Au printemps 1944, alors que les alliés débarquaient et que les troupes soviétiques avançaient, les nazis, poursuivant jusqu'au bout la mise en œuvre de la " solution finale ", déportèrent vers Auschwitz, avec la participation des autorités hongroises, six cent mille Juifs hongrois et environ vingt mille Tziganes. En 56 jours, près d'un demi million d'hommes, femmes, enfants, bébés et vieillards furent gazés à Auschwitz. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a tenu à rappeler cette page tragique de l'histoire de la Shoah à travers un large programme de manifestations.

Recherche

Un colloque international d'historiens et une table ronde ont permis de mieux comprendre les mécanismes particuliers qui ont enclenché la destruction des juifs de Hongrie. Les actes de ce colloque seront publiés fin 2005.

Exposition

1944, la destruction des Juifs de Hongrie au Mémorial du Maréchal Leclerc - Musée Jean Moulin.

Cette exposition, constituée de photographies issues des musées hongrois (Musée National de Budapest, Archives du Musée Juif), mais aussi de certaines photos de l'Album d'Auschwitz, encore inédites en France, a été réalisée par la Fondation en partenariat avec la ville de Paris. Cette exposition est destinée à circuler en France et à l'étranger, avec l'aide du Mémorial de la Shoah qui en coordonnera l'itinérance.

Projections de films

Cycle de films documentaires à la Bibliothèque nationale de France.

Semaine du cinéma hongrois au cinéma MK2-Bibliothèque.

Musique

Un concert de musique classique a été organisé par l'Institut hongrois, témoignant de la volonté du gouvernement hongrois de marquer également cet anniversaire.

Recueil de Témoignages Audiovisuels

Président du Comité scientifique : David Kessler

Membres du Comité scientifique : Laure Adler ; Gilles Braun ; Raphaël Esrail ; Jacques Fredj ; Thierry Garrel ; Philippe Joutard ; Lucien Kalfon ; Serge Klarsfeld ; Liliane Klein-Lieber ; Jenny Laneurie ; Dominique Natanson ; Richard Prasquier ; Samuel Saiz ; Colette Weibel

Chef de projet : Dominique Missika

La Fondation a décidé de mettre en place en 2004-2006 un programme d'enregistrements audiovisuels pour recueillir des témoignages permettant d'éclairer les différents aspects de la déportation des juifs de France.

Il s'agit, à travers une série d'entretiens avec des témoins "représentatifs", anciens déportés, fils et filles de déportés, Justes, témoins de rafles, de constituer un fonds d'archives audiovisuel sur des thématiques diverses : l'unicité de la Shoah, la politique antisémite et les processus qui y ont mené, les conditions de la déportation, de l'extermination, le rôle des Résistants, le sauvetage des Juifs, les enfants cachés, le retour des camps, la réinsertion dans la vie, la découverte et l'ouverture des archives, les spoliations, les restitutions, les histoires régionales ou locales, etc.

Ce fonds d'archives complétera les enregistrements oraux déjà réalisés, notamment par l'Union des Déportés, le Mémorial de la Shoah, l'Université de Yale ou la fondation Survivors of the Shoah.

Un partenariat a été initié avec l'Institut National de l'Audiovisuel pour ce programme, qui prévoit de réaliser une centaine d'enregistrements sur une période de 18 mois.

Les témoignages recueillis serviront pour des réalisations audiovisuelles (films, documentaires, expositions), à des fins de recherche (banque de données) ou encore, pour donner à des enseignants un fonds documentaire fiable, doublé d'un support pédagogique exploitable en classe.

Gros plan sur...

Réhabilitation de la "JUDENRAMPE"

A l'initiative de Serge KLARSFELD et avec le concours du Musée d'Etat d'Auschwitz, la Fondation a entrepris de réhabiliter un lieu de mémoire majeur et d'en financer la réalisation : il s'agit de l'ancienne rampe ferroviaire d'arrivée des Juifs à Auschwitz-Birkenau. Le Musée d'Etat d'Auschwitz avait, en effet, laissé à l'abandon le lieu d'arrivée de cette voie de chemin de fer, située entre les Camps d'Auschwitz I et de Birkenau ; au fil des années, l'état de la Judenrampe s'était dégradé au point de disparaître dans les broussailles et les herbes, et quelques maisons avaient même été construites, à proximité.

Cette voie ferrée était pourtant celle sur laquelle, jusqu'en avril 1944 et avant que les nazis ne dérivent une autre voie ferrée vers l'intérieur du camp pour y exterminer les Juifs de Hongrie, ont été débarqués des trains près d'un demi-million de déportés juifs, parmi lesquels la majorité des Juifs de France, en provenance de Drancy.

Sa rénovation était nécessaire. Il s'agissait de montrer aux visiteurs, d'une façon simple et précise, l'histoire de ce lieu, leur permettant ainsi de voir et de mieux comprendre où les déportés débarquaient, comment ceux qui n'étaient pas immédiatement sélectionnés pour la chambre à gaz, les moins nombreux, se rendaient à pied dans le camp de Birkenau, enfin par quel itinéraire les "inaptes" étaient dirigés en camion vers les chambres à gaz, sans même jamais pénétrer dans le camp d'Auschwitz-Birkenau.

Commencé en juillet 2004, ce projet, à la suite de nombreuses réunions avec Serge Klarsfeld, les responsables du Musée d'Auschwitz, le Maire de Birkenau et les représentants des Chemins de fer polonais, a été achevé, dans un temps record et malgré les conditions climatiques, avant le 27 janvier 2005 comme prévu. Deux wagons d'époque, l'un français, l'autre espagnol, ont été amenés sur la Rampe restaurée.

Ce lieu de mémoire a été inauguré par le Président de la République, Jacques Chirac, en présence de Simone Veil, lors des cérémonies de commémoration du soixantième anniversaire de la libération d'Auschwitz.

Commencer la visite du camp d'Auschwitz-Birkenau par la Judenrampe permettra désormais de comprendre plus clairement le processus de la Shoah et la spécificité de la "solution finale", planifiée par les nazis, pour exterminer les Juifs ; cela permettra de faire la distinction entre ce lieu de l'extermination de plus d'un million de Juifs et le camp de travail et d'internement que fut Auschwitz I transformé aujourd'hui en Musée, lieu à l'époque, principalement, de détention et d'exécution des prisonniers polonais et soviétiques, lieu aussi d'expérimentation, soi-disant médicales, dont Juifs et Tziganes furent victimes.

Collection " Témoignages de la Shoah "

Président du comité de lecture : Serge Klarsfeld

Membres du Comité de lecture : Gérard Gobitz ; Katie Hazan ;

Dominique Missika ; Denis Peschanski ; Paul Schaffer ; Annette Zaidman

Chef de projet : Philippe Weyl

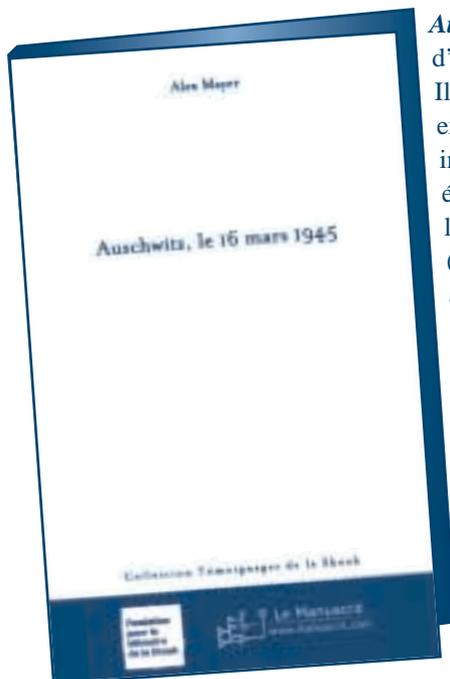
La Collection " Témoignages de la Shoah ", créée par la Fondation en partenariat avec les Editions *Le Manuscrit*, réunit les récits de victimes directes et indirectes ou de témoins des persécutions perpétrées en Europe contre les Juifs avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Les auteurs ont en commun la France, pour y avoir vécu avant, pendant ou après le conflit. La Collection de la Fondation est composée de récits jusqu'alors jamais publiés ou dont l'édition n'est désormais plus disponible. Tous les témoignages sont soumis à l'examen d'un Comité de lecture constitué d'historiens et de spécialistes de la Shoah, garants scientifiques et moraux de l'authenticité et de la validité des témoignages reçus.

Le lancement de la Collection et son organisation pratique ont été mis en œuvre à l'été 2004. Afin de faire connaître et recevoir les témoignages existants pour constituer notre Collection, un appel à manuscrit a été lancé auprès de plusieurs éditeurs français, institutions et associations juives, ainsi que par voie de presse et par les radios.

L'examen des premiers manuscrits essentiellement écrits par des déportés dans les camps nazis, ont permis au Comité de lecture de la Fondation d'établir le programme d'édition pour 2005 qui comprendra entre dix et douze publications.

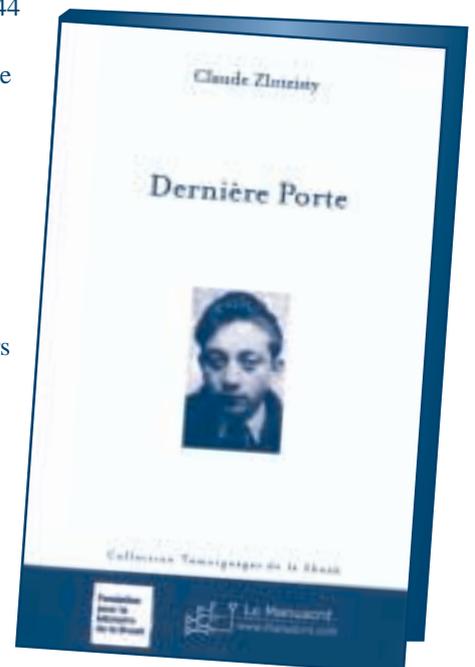
Les exemplaires sont téléchargeables sur le site www.manuscrit.com et peuvent être commandés en librairie. Afin de mettre les ouvrages de la Collection à la portée des chercheurs, des étudiants ainsi que d'un large public, chaque exemplaire est par ailleurs adressé par la Fondation aux principales bibliothèques universitaires de sciences humaines, aux bibliothèques les plus importantes des grandes villes de France et aux principaux centres spécialisés sur la Shoah à travers le monde.

Parutions 2004...



Auschwitz, le 16 mars 1945, d'Alex Mayer (juin).
Il s'agit d'un témoignage exceptionnel car il fut rédigé immédiatement après les événements qu'il relate : l'arrestation de l'auteur (né à Nancy en 1910) à Vichy le 17 juin 1944, le transfert à Drancy puis à Auschwitz par le convoi n° 77, jusqu'au retour en France après la libération du camp le 27 janvier 1945.

Dernière Porte suivi de **50 ans après, une journée à Auschwitz**, de Claude Zlotzisty (décembre). Né en 1929 à Nancy, Claude Zlotzisty est le second enfant d'une famille ouvrière aisée. D'origine juive, la famille est arrêtée le 2 mars 1944 puis internée au camp d'Écrouves. Transférée au camp de Drancy, elle est déportée par le convoi n° 71 (13 avril) à Auschwitz-Birkenau. La mère de Claude est gazée, sa sœur entre à Birkenau, Claude survit avec son père dans un commando d'Auschwitz. Début 1945, ils sont tous deux évacués vers le camp de Gleiwitz, puis vers celui de Buchenwald. Ils sont emmenés au camp de Sachsenhausen. En avril, lors d'une seconde marche de la mort vers Lubeck, ils sont abandonnés par leurs gardes et libérés par les troupes soviétiques. Ils gagnent alors Schwerin, sous contrôle américain et enfin sont de retour à Nancy. Ce texte est suivi d'une partie où l'auteur fait part de son émotion lors d'un voyage où il accompagne des adolescents sur les lieux de sa déportation.



Financière

Président : Daniel Houri

Conseiller-maître à la Cour des comptes

Membres de la Commission

Claude-Pierre Brossolette ; Pierre Cortesse ; André Lévy-Lang ; Pierre Lubek ; Rémy Schwartz

La Commission financière veille à la préservation des actifs de la Fondation et à l'application rigoureuse des procédures en matière d'attribution des concours financiers aux porteurs de projets.

La Commission financière a, en 2004, effectué comme les années précédentes un suivi trimestriel des résultats financiers des portefeuilles de la Fondation et apporté, chaque fois que cela était nécessaire, des inflexions à sa stratégie de gestion. Elle a recommandé de poursuivre l'augmentation de la part des actions dans les portefeuilles, tout en veillant à la qualité des supports d'investissement et à la capacité d'adaptation des gérants aux fluctuations des marchés.

La valeur de la dotation a progressé de près de 6,6 % en un an et de plus de 21 % depuis le début de 2002.

La Commission financière, consultée sur le volet financier des projets les plus importants, a contrôlé, pour chacun des treize dossiers qui lui ont été soumis, la compatibilité des montants demandés avec les contraintes budgétaires de la Fondation, ainsi que la fiabilité et la pertinence des prévisions faites par le porteur de projet. Elle a procédé à un suivi spécifique des conditions d'exécution des budgets d'extension et de fonctionnement du Mémorial de la Shoah, auquel la Fondation apporte un soutien permanent, conformément à ses statuts.



Daniel Houri

*Président de la Commission
Financière*